

Gildas Igor Noumbou Tetam

Université de Douala

igor_noumboul@yahoo.fr

Les chansons populaires et la transmission de la mémoire nationaliste au Cameroun

En Afrique subsaharienne, le Cameroun est le seul « territoire français (*sic*) » où le conflit politique né de la revendication d'indépendance fut tranché par la lutte armée. Exprimée pacifiquement dans le cadre d'un vaste mouvement politique constitué depuis 1948 par l'Union des Populations du Cameroun (UPC), cette revendication fut en effet criminalisée et bannie de la scène politique légale en 1955. Il s'en suivit alors une répression qui précipita les cadres et les militants nationalistes dans l'exil, le maquis et la lutte armée. Si la guerre de libération, qui en fut consécutive, a été documentée dans de nombreux travaux de recherche, les paroles, qui furent mises en musique pour stimuler les combattants nationalistes et entretenir la mémoire de la guerre, restent encore à étudier. Le présent travail se propose donc de mettre en relief la place importante des chansons populaires dans l'archivage et la transmission de la mémoire nationaliste au Cameroun depuis la guerre d'indépendance amorcée en 1956 par l'UPC. Nous nous appuyons à cet effet sur un corpus constitué des documents d'archives collectés au Cameroun et en France, des musiques urbaines, des chansons populaires et des témoignages oraux recueillis auprès de nombreux témoins dans les régions de l'Ouest-Cameroun et de la Sanaga Maritime. Notre démarche analytique sera diachronique et pluridisciplinaire.

Section

Cultures populaires postcoloniales : critique du colonialisme, décolonisation et #BlackLivesMatter